

LEDEVOIR



2

MONDE

Trois ans de Donald Trump, une chronique de François Brousseau

ACTUALITÉS

Au tour de Québec de s'opposer à la taxe carbone d'Ottawa

A 3

SOCIÉTÉ

Quand les étudiants investissent la finance durable

A 5

Dernier hommage aux victimes du vol PS752



Un dernier hommage aux victimes du vol PS752 d'Ukraine International Airlines a été rendu dimanche à Montréal, en présence d'élus, de proches des disparus et de membres de la communauté iranienne. Armin Morattab (au centre) a perdu son frère jumeau, Arvin, dans l'écrasement de cet avion abattu par l'Iran, la semaine dernière. Un texte à lire sur nos plateformes numériques. ADIL BOUKIND LE DEVOIR

III IMMIGRATION

Le parrainage de réfugiés miné par la corruption

LISA-MARIE GERVAIS
LE DEVOIR

La pression s'accroît sur le ministère de l'Immigration, alors que des tentatives de corruption et des cas d'intimidation ont été rapportés au ministère et décriés par les personnes voulant parrainer des réfugiés.

Selon ce qu'a appris *Le Devoir*, des messagers, qui pour certains attendent depuis jeudi l'ouverture des bureaux du ministère pour y déposer des dossiers de parrainage, se seraient fait intimider et proposer de l'argent pour céder la place avantageuse qu'ils occupent dans la file.

Par souci d'équité pour les gens vivant en régions, le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI) exige que toutes les demandes de parrainage — 750 seront acceptées au total — soient déposées par des messagers.

L'incident a eu lieu un peu avant 22 h vendredi, dans l'une des salles d'attente aménagées par le ministère, où des gardiens de sécurité et du personnel du MIFI devaient s'assurer du bon déroulement du processus. Des coursiers ont été intimidés par un groupe de personnes déçues de ne pas avoir eu les premières places dans la file. « Dis-moi c'est quoi ton prix », c'est ce qu'il a dit », a raconté au *Devoir* un représentant d'une église, témoin de l'une des tentatives d'extorsion.

Ce dernier avait été appelé en panique par le coursier chargé de ses dossiers. Il dit avoir été témoin à son arrivée de « gestes agressifs » et de menaces verbales à l'endroit de son coursier. Lui-même a été menacé verbalement d'agression physique.

Toujours selon ce témoin, un autre coursier venait tout juste d'être approché et aurait cédé sa place dans la file en échange d'une importante somme. « Parrainer des réfugiés, c'est malheureusement devenu un commerce »,

Parrainer des réfugiés, c'est malheureusement devenu un commerce. Il y a si peu de places. Ça a créé un marché noir.

UN REPRÉSENTANT
D'UNE ÉGLISE



VOIR PAGE A 2 : PARRAINAGE

III EXPLOITATION SEXUELLE DES MINEURS

Québec veut mettre plus de pression sur les « clients abuseurs »

JESSICA NADEAU
LE DEVOIR

Souhaitant mettre davantage de pression sur les « clients abuseurs », le président de la Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs, Ian Lafrenière, sonde le terrain auprès des organismes pour voir s'il serait opportun que le Québec se dote de « John's School », un programme d'éducation pour les John — nom générique pour les clients de la prostitution — qui se font prendre dans les filets de la police.

« Les policiers vont aller faire du fishing — c'est-à-dire poster une annonce dans les journaux ou les médias sociaux — et,

quand les clients abuseurs vont répondre et se faire coincer, on va leur offrir deux possibilités : celle d'aller dans le système criminel avec une poursuite ou celle du John's School », a expliqué Ian Lafrenière, en entrevue au *Devoir* à la veille de la reprise des travaux de la Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs.

« C'est une école pour les John. Une journée de formation complète où ils vont rencontrer les policiers, des gens du milieu et des survivantes qui vont expliquer ce qu'elles ont vécu. En plus de ça, il y a une amende qui leur est imposée et qui est remise entièrement à des organismes qui viennent en aide aux femmes qui sont exploitées. »

Ce programme est appliqué dans certaines villes canadiennes, notamment à Calgary et à Edmonton, affirme le député caquiste de Vachon, qui trouve l'idée « vraiment très intéressante ». Ça pourrait faire partie, selon lui, d'un « éventail de solutions » à mettre en place au Québec. Il souhaite donc questionner les intervenants qui seront entendus lundi et mardi à Montréal et jeudi à Val-d'Or, pour « voir leur réaction face à ça » et déterminer si cette approche serait envisageable au Québec.

« On ne parle pas de gens qui veulent des services sexuels de filles de douze ans, on s'entend, ça, c'est criminel, on

VOIR PAGE A 4 : CLIENTS

INDEX

Avis légaux B2
Culture B7
Décès B4
Éditorial A6
Grille TV B7
Idées A7
Météo B6
Monde B1
Mots croisés B6
Religion B6
Société A5
Sports B4
Sudoku B6

III PROJET ÉNERGIE SAGUENAY

Des prévisions qui restent à démontrer

Les scénarios de réduction d'émissions de GES demeurent hypothétiques

ALEXANDRE SHIELDS
LE DEVOIR

GNL Québec, mais aussi le premier ministre François Legault, affirme sans hésitation que le projet d'exportation de gaz albertain Énergie Saguenay permettra de réduire les émissions mondiales de gaz à effet de serre de 28 millions de tonnes par année. Des experts consultés par *Le Devoir* soulignent toutefois que cela est présentement impossible à démontrer, puisqu'on ne sait pas qui achètera ce gaz liquéfié ni à quoi il servira.

Jeudi dernier, M. Legault a accueilli à ses bureaux de Montréal des dirigeants de GNL Québec, dans le cadre d'une réunion fermée aux médias. Il s'est alors entretenu avec le président de GNL Québec, Pat Fiore, ainsi que le président du conseil d'administration de l'entreprise détenue par des intérêts américains, Jim Illich.

« Bonne rencontre avec les dirigeants du projet Énergie Saguenay », a-t-il tweeté par la suite, en publiant une photo présentant cette rencontre avec les promoteurs du projet Énergie Saguenay. « Un projet d'investissement majeur : 4000 emplois durant la construction et 250 emplois permanents à 100 000 \$ par année. Le projet réduirait les

GES de 28 millions en remplaçant des centrales au charbon », a également écrit le premier ministre, reprenant ainsi des arguments en faveur du projet évoqués à maintes reprises par GNL Québec.

« Selon nous, le Québec doit aider ses voisins, l'Europe et même l'Asie à remplacer leurs centrales au charbon. C'est une des plus grandes contributions que le Québec pourrait faire en matière d'environnement », a par la suite précisé au *Devoir* le cabinet de M. Legault, tout en réaffirmant la tenue préalable d'une évaluation environnementale avant une prise de décision.

VOIR PAGE A 2 : PRÉVISIONS

28
millions

C'est la diminution de GES, en tonnes, qu'entraînera le projet Énergie Saguenay, selon GNL Québec.

